

« Je suis dans le Père... »

La foi chrétienne peut nous sembler parfois bien compliquée. Comment comprendre, par exemple, ce que Jésus affirme avec force en reprenant Philippe qui, avec un peu de naïveté, lui demande : « *Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit* » et lui répond : « *Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi !* » Dans sa brutalité, l'expression peut laisser désarmé. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Il faut admettre que c'est un Mystère qui nous dépasse de beaucoup. Le lien qui unit le Père et le Fils est bien plus étroit qu'une simple intimité. La Lettre aux Hébreux présente une explication, ou au moins un éclairage sur ce qui peut paraître comme une sorte d'énigme. Voici donc ce qu'énonce en préalable ce texte éloquent. « *Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être, ce Fils, qui porte toutes choses par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine au plus haut des cieux ; et il est placé bien au-dessus des anges, car il possède par héritage un nom bien plus grand que les leurs. En effet, Dieu n'a jamais dit à un ange : "Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré". Ou bien encore : "Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils". Au contraire, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : "Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui" » (He 1, 1-6).*

Il faut être Thomas ou Philippe pour oser poser des questions audacieuses. Le premier objecte : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?* » Ce à quoi Jésus répond : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par*

moi. » Même si cette réponse peut laisser perplexe, elle engage notre foi dans le Fils qui nous révèle ainsi *qui est le Père*. De même, Philippe a raison de vouloir simplifier ce qui paraît bien complexe. Et pourtant, la réponse est assez simple : « *Celui qui m'a vu a vu le Père.* » Comment voir de nos propres yeux Celui qui « *est plus grand que tout* » (Jn 10, 29) ? En Jésus, ce qui semble impossible devient possible. C'est bien le secret de la foi. Mieux encore, Jésus donne un autre indice qui est comme une invitation qui nous est adressée de devenir ses disciples et ses témoins. Ainsi affirme-t-il : « *Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père.* » Si nous doutions de la confiance que Jésus place en nous, voici de quoi nous encourager ! Ce que Jésus dévoile dans un langage un peu hermétique, c'est la mission qu'il nous confie. Il nous invite à poser des actes et des paroles prophétiques. Nous savons bien que c'est hors de notre portée, mais si Jésus demeure en nous comme il demeure dans le Père, alors il nous accompagne dans cette mission qu'il nous confie.

Si l'image du *corps* est souvent utilisée dans les Écritures, une autre image y correspond : celle des « *pierres vivantes* », pour reprendre les termes de la première lettre de saint Pierre. En Jésus Christ, nous sommes appelés à faire partie de « *la construction de la demeure spirituelle.* » Cela veut dire que nous sommes invités à nous "ajuster" les uns aux autres pour garantir l'harmonie de l'édifice et sa stabilité. L'apôtre utilise un langage grandiose : « *Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* » Et les Actes des Apôtres indiquent un chemin bien concret : devenir toujours plus et toujours mieux serviteurs les uns des autres, avec une attention particulière aux plus délaissés, aux "oubliés" comme le sont les veuves du groupe « *de langue grecque* »...